

## Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie Mardi 15 août 2017 – Cathédrale Notre-Dame de Rouen

**Lectures** : Apocalypse de saint Jean (11, 19a ; 12, 1-6a.10ab) ; Psaume 44 ;  
Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (15, 20-27a) ; Évangile de Jésus Christ  
selon saint Luc (1, 39-56)

### *Homélie*

Joseph, son fiancé, est déjà au courant. Sans doute Anne, sa Maman, également ; peut-être Joachim, son Papa, par Anne ou, directement, par elle. Ils ne sont guère plus nombreux à savoir que Marie de Nazareth est enceinte, enceinte du Fils du Très-Haut. C'est l'ange Gabriel qui lui annonce et provoque son beau « oui » au projet de Dieu. La porte de la terre s'est ouverte au Ciel par ce « oui » de Marie.

Au cours de sa visite, l'ange Gabriel informe Marie qu'Elisabeth, sa vieille cousine, est elle aussi enceinte. Avec empressement, elle se rend dans la région montagnaise où elle habite.

Les deux femmes, les deux Mamans se rencontrent. Nul doute que l'enfant qu'elles portent, chacune, est leur bien le plus précieux. En Elisabeth l'enfant tressaille. Il l'avertit de la grande joie qui vient à elle : « D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi » (Lc 1, 43). L'enfant d'Elisabeth s'appelle Jean-Baptiste. Trente ans plus tard, sa voix retentira encore pour avertir les pécheurs de la venue de leur Sauveur, Jésus.

Qui est la cousine Elisabeth ? On l'appelait la femme stérile. Déjà âgés, Zacharie et elle n'avaient pas encore engendré. Elisabeth représente bien notre humanité, particulièrement nos pays d'occident. Ils vieillissent, s'interrogent sur leur fécondité, physique, culturelle, économique, spirituelle, mais ne cessent de porter en eux des précurseurs. Chaque enfant qui naît dans notre monde, chaque jeune qui grandit, au fond chaque personne humaine est comme un précurseur. Il est porteur d'une vie qui attend le salut.

La Vierge Marie, sans attendre la naissance de son enfant, est déjà missionnaire. Elle apporte Jésus, et tout l'amour que Dieu a mis en son cœur pour l'accueillir. C'est encore vrai aujourd'hui. L'Eglise poursuit la mission de Marie en apportant Jésus au monde vieillissant. Elle peut regarder comme des précurseurs chacun des enfants de ce monde, leur apporter tout l'amour que Dieu met dans nos cœurs.

En des circonstances historiques bien différentes d'aujourd'hui, Marie, montée au ciel corps et âme, est devenue patronne de la France. D'une part, Louis XIII lui a consacré le pays en réponse à la future naissance d'un héritier lui aussi attendu, espéré ; d'autre part, le Pape Pie XI en 1922, au lendemain d'une guerre si meurtrière pour la France, a désigné la Vierge Marie patronne de la France, confirmant tant de signes au long de notre histoire. Parmi ceux-ci le Pape cite explicitement la cathédrale de Rouen dédiée à Notre-Dame de l'Assomption et les ducs de Normandie qui proclamèrent Marie reine de la nation.

Il est bon de raviver ce don. Nous sommes ce matin nombreux à nous rassembler. Nous sommes en communion avec tant de sanctuaires dédiés à la Vierge Marie et si fréquentés au milieu de l'été. Je rends grâce pour la grande vague de prière qui, l'an dernier, ont porté tant d'entre nous à déposer une bougie et une prière au pied de la Vierge Marie, à la suite de l'assassinat du Père Jacques Hamel. Je suis sûr que le monde attend le Sauveur.

Il y a bien des obstacles à la mission, bien des doutes, bien des croix. Aujourd'hui, faisons le plein d'espérance, en même temps que nous nous confions à nouveau à la Vierge Marie.

L'Eglise sera fidèle à Marie en étant heureuse de porter la Parole après avoir cru en son accomplissement en Jésus. L'Eglise sera fidèle à Marie en étant heureuse de rendre visite au monde vieillissant et, déjà, porteur de vie. L'Eglise sera fidèle à Marie en chantant les merveilles que le puissant fait pour elle.

Cet après-midi, rendons-nous joyeusement à Notre-Dame de Bonsecours, avec nos pieds, en voiture si nos jambes ont du mal à nous porter ou bien encore en esprit. Vous pourrez le faire en écoutant un beau concert dans la cathédrale. Nous lui confierons notre année de missionnaire, une année pastorale d'Eglise missionnaire.

Je confie à votre prière à Marie les familles et les jeunes, en bénissant Dieu d'être venu en notre monde au sein de la famille de Marie et d'avoir vécu sa jeunesse dans une ville inconnue, Nazareth. Je rends grâce tout particulièrement pour les 22 séminaristes de Normandie qui, depuis une petite semaine, sont partis en mission à Dieppe, à Granville et à Lisieux. Confions ceux qui se hâtent au secours des autres, les plus démunis, les plus pauvres.

Portons-nous les uns et les autres à Marie. Elle est au Ciel, le grand signe de la victoire de l'amour pour l'humanité, le grand signe de la défaite du démon, le grand signe de la joie (cf. Ap 11).

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.